# Romans-sur-Isère : Le quartier de la Monnaie répond à la maire Marie-Hélène Thoraval et sort une vidéo « Vous savez très bien que chez nos jeunes, il n'y a pas de cartel de la drogue »

11/12/2023 à 19h21




*Les habitants du quartier de la monnaie à Romans sur Isère prennent la parole dans un magnifique message d'humanité adressé a leur Maire pour dire :*

*« Nous sommes Thomas, nous sommes Nahel, nous sommes la France » pic.twitter.com/Nrjd8EEzMi*

*— Info du monde musulman (@infomuslime) December 10, 2023*

BONJOUR, MADAME LE MAIRE, MARIE-HELENE THORAVAL,

« Madame le Maire, nous vous aimons, pourquoi pas vous ? »,
c'est l'une des banderoles que nous avons installé samedi dernier, nous, habitants du quartier de la Monnaie, d'hier et d'aujourd'hui.
Oui, nous vous aimons car nous aimons l'Humanité, nous vous aimons car nous sommes de la même famille, de la même ville. Nous portons haut les couleurs de notre territoire, de notre terre, de notre terroir, Romans. Nous avons tellement en commun, le goût des ravioles, l'odeur de la pogne, l'amour du Vercors et de nos collines... Nous vous respectons, vous qui avez choisi de nous représenter. Vous êtes notre Maire, comme si nous étions vos enfants. Si un mal vous touche, nous sommes touchés. Des menaces de mort à votre encontre ou à l'encontre de n'importe quel Romanais nous révoltent. Nous vous défendrons et défendrons tous les innocents de toutes nos forces.
Nous défendrons la Justice et la Liberté.
De toutes nos forces, nous dénonçons toute forme de violence. Nous sommes la Monnaie et nous sommes aussi Thomas, comme nous sommes Nahel et Kévin, ou encore Michel et Kader, nous sommes aussi Catherine et Rachida, ou Noémie et Hafsatou.
« Nous aussi, nous sommes la France ».
Nous sommes la France, nous sommes entiers, nous avons nos bons et nos mauvais, nos forts et nos faibles, nos réussites et nos échecs. Nous comprenons le sens de la Fraternité.
Nous sommes Romans, et dans l'épreuve, dans les menaces et les agressions, nous cherchions votre protection Madame la Maire. Mais, devant la France et le Monde, nous avons le sentiment que vous avez décidé de nous pointer du doigt, de nous livrer en pâture et de nous accabler. Vous parlez d'une centaine d'individus en sachant pertinemment que de tels propos peuvent nourrir les stigmatisations qui sont à l'œuvre. La douleur de cette extrême violence reste incandescente, comme une forme de trahison, de délation.
Par vos propos vous avez pris le risque de cautionner les milices d'extrême droite qui nous désignent comme cible. Comment et pourquoi avez-vous choisi le camp de la désunion ? Le camp de ceux qui divise la France, de ceux qui théorisent le chaos et qui souhaitent une guerre civile ? Comme vous le dites aux médias, « Romans est une petite ville, tout le monde se connait ». Vous et nous savons que votre vérité, celle que vous relayez à qui veut l'entendre, n'est pas LA vérité. On nous dit que dans vos couloirs, vous nous appelez ironiquement « les Suédois ». Sachez que nous sommes fiers de nos origines diverses, une force pour la France. Vous savez très bien que chez nos jeunes, il n'y a pas de radicalisme religieux, pas de racisme anti-blancs, pas de dynastie de voyous, pas de cartel de la drogue... Juste certains gamins perdus, qui ne réussissent pas à entrevoir l'amour de la République dans vos yeux. Des gamins qui vivent dans la misère, dans un quartier que votre politique participe à consciencieusement déconstruire depuis 10 ans, un tissu social et un tissu culturel anéantis, un dialogue rompu, une Police qui nous guette, un apartheid moderne. Nous avons lu quelque part que les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, c'est notre ambition pour l'égalité.
« En cherchant la Guerre, Ici, vous ne trouvez que la Paix », comme un pied de nez à ce brouhaha médiatique, ces jeunes vous démontrent qu'ils ont bien plus compris les valeurs de la République que vous. Mais vous que comptez-vous faire maintenant ? Reprendre la gestion courante de vos petites affaires tranquillement ? Peaufinez votre CV en prenant le risque de nous éclabousser ? C'est hors de question !
Pour l'amour de la République, pour l'amour de la France, pour l'amour de Romans, nous pourrions demander des excuses et votre démission, mais aujourd'hui nous ne vous demandons que l'union et l'apaisement.

DES HABITANTS DE QUARTIER DE LA MONNAIE, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.